

# Fusion. Les élus disent massivement «non»

Dimitri L'hours

Relégué en fin de conseil communautaire, mardi soir, le vote des élus quant à la poursuite du processus de fusion avec Brest Métropole n'a guère laissé de place au suspense. Ils se sont massivement prononcés contre, à la grande joie des nombreux citoyens venus dans la salle du conseil de Crozon. Une défaite cuisante pour Daniel Moysan, président de la CCPCAM, et François Cuillandre, président de Brest Métropole, instigateurs de ce projet.

*Dominique Le Pennec a réaffirmé son opposition à la fusion, mardi soir, au cours du conseil communautaire.*



Il n'y a pas eu photo ! Avec 26 voix contre, huit pour et un vote blanc, les élus communautaires se sont massivement opposés à la perspective d'une fusion avec Brest Métropole, mardi soir, au cours du conseil communautaire. Un vote qui s'est tenu à bulletin secret, à la demande de nombreux conseillers. Une décision prise au regard de la foule importante (entre 150 et 200 personnes) massée dans la salle du conseil et à l'extérieur, et filtrée par des gendarmes à l'entrée. Peu habituelle, cette affluence aurait pu influencer sur la décision de certains élus au cours d'un vote à main levée, comme l'a souligné Roger Mellouët, maire de Pont-de-Buis et vice-président chargé de l'économie.

## Des propositions vaines

Reste que les positions sont restées les

mêmes, au cours des brèves interventions ayant précédé le vote, placé en 26<sup>e</sup> position d'un conseil jusqu'alors très paisible. Daniel Moysan, président de la CCPCAM (Communauté de communes Presqu'île de Crozon - Aulne maritime), ferme sur ses positions, a rappelé en quoi cette fusion avec Brest Métropole lui paraissait logique, cohérente, de bon sens. « Nous sommes liés avec Brest par l'histoire avec un grand H », a-t-il estimé, suscitant çà et là des chuchotements exaspérés et des hochements de tête réprobateurs, tant dans la foule que chez certains élus. Il a eu beau rappeler les engagements pris récemment par Brest Métropole, sur la fiscalité, le très haut débit, la santé, les services de proximité ou les transports, rien n'y a fait. Le mal était fait depuis longtemps : la décision prise par de nombreux élus, irrévocables.

## « Les Rois Mages en Presqu'île »

Au cours d'une intervention saluée par les citoyens présents, Dominique Le Pennec, maire de Telgruc, a critiqué « le manque de transparence » dans ce projet, et indiqué ne pas avoir « confiance » au vu de la méthode employée. En bon orateur, il a manié l'ironie, jugeant les dernières promesses de Brest Métropole semblables « à une liste de Noël. On a eu Melchior, Gaspard et Balthazar, on a désormais Daniel (Moysan), Louis (Ramoné) et François (Brest). Les Rois Mages sont arrivés en Presqu'île ! ». Une pique modérément appréciée par Daniel Moysan, lui répondant qu'il n'était pas « obligé d'employer l'outrance » pour développer son propos. Plus sobre, Roger Mellouët n'en a pas moins fait part, lui aussi, de ses réserves,

notamment sur la question de la fiscalité. « Je suis toujours surpris d'entendre qu'il n'y aura pas de hausse en la matière. Ce qu'on dit aux communes, c'est qu'il faudra qu'elles baissent les taux de la taxe d'habitation. Je me vois mal le faire alors que ce taux est déjà bas dans ma commune et que cela pénaliserait mon budget communal ». Une intervention applaudie, là aussi, malgré les gestes de Roger Mellouët priant les « spectateurs », si l'on peut dire, de ne pas en rajouter.

## « Des opposants à la chasse aux voix »

Des prises de parole représentatives des doutes qui ont émergé au cours des derniers mois sur cette fusion, et auxquelles Daniel Moysan et François Cuillandre n'ont apparemment pas su répondre. Louis Ramoné, maire de Lan-

véoc, chargé des transports à la communauté de communes et farouche partisan de la fusion, a même amorcé une sorte de mea culpa, admettant « l'opposition des Presqu'iliens à ce projet ». « La population n'a pas été suffisamment consultée », a-t-il estimé, sans oublier de railler néanmoins les positions de certains élus. « Il y avait chez quelques opposants plus d'ambition de chasser les voix pour leur future élection ou réélection aux prochaines municipales que de volonté de construire un projet », a-t-il lancé.

Ni lui ni Daniel Moysan ne se représenteront en 2020. La fusion se fera peut-être un jour cartes, mais pas par ceux qui l'ont évoqué en premier.

**T** Sur leletagramme.fr  
Voir le diaporama